

Diocèse de Strasbourg : Mgr Luc Ravel démissionne

Les faits

Mgr Luc Ravel, archevêque de Strasbourg a démissionné de ses fonctions jeudi 20 avril. Son départ, sur fond de tensions grandissantes autour de sa gouvernance, était évoqué depuis plusieurs mois déjà.

- Matthieu Lasserre,
- le 20/04/2023 à 17:03

Son départ était depuis de longs mois réclamé par Rome. L'archevêque de Strasbourg, Mgr Luc Ravel, a démissionné jeudi 20 avril de ses fonctions à la tête de l'Église alsacienne. « *La paix étant le bien suprême (...), j'ai présenté ma démission au Saint-Père, pour qui je prie tous les jours* », écrit Mgr Ravel dans un communiqué transmis à l'AFP.

À lire aussi [Diocèse de Strasbourg : contraint par le Vatican, Mgr Luc Ravel va démissionner](#)

Six ans après son arrivée, les différends entre l'ancien évêque aux armées et le clergé strasbourgeois avaient atteint un point de non-retour, selon plusieurs sources interrogées par *La Croix*. Sa gestion des affaires courantes, « autoritaire » et « solitaire », de la vie du diocèse était notamment pointée par un certain nombre de prêtres et de fidèles. Un blocage renforcé par le refus de Mgr Ravel de présenter sa démission comme l'exigeait le Vatican depuis plusieurs mois.

Enquête du Vatican

Mgr Luc Ravel, lui, attribuerait son éviction à son combat contre les abus dans l'Église, comme il le laisse entendre dans son communiqué. « *J'ai toujours agi au plus près du droit et de ma conscience, en ayant beaucoup consulté à chaque décision, pour prendre des mesures difficiles, mais qu'on m'aurait reproché ultérieurement de ne pas avoir prises, au vu des éléments en ma possession* », commente-t-il.

« *Les implications pénales d'un certain nombre de dossiers relèvent de l'institution judiciaire* », poursuit-il, ajoutant que « *pour le reste, le secret pontifical, que nous avons à respecter, relève du nonce apostolique* ». De fait, dès son arrivée à Strasbourg, en 2017, Mgr Luc Ravel s'était engagé dans la traque des agresseurs sexuels, signant une longue lettre pastorale intitulée « Mieux vaut tard ».

Une enquête portant sur son mode de gouvernance avait été ouverte par le Vatican en juin dernier. Le dossier avait été confié à l'évêque de Pontoise Mgr Stanislas Lalanne et au secrétaire émérite du dicastère pour le clergé Mgr Joël Mercier. Les conclusions de cette investigation ont été rendues au Vatican à l'automne, sans qu'aucun élément n'ait été divulgué.

Il aura ainsi fallu près de six mois pour lever les différents blocages empêchant la prise d'une décision quant à l'avenir du diocèse. Ces dernières semaines, la rumeur d'une démission de Mgr Luc Ravel avait enflé, provoquant une manifestation de certains fidèles sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg mercredi 5 avril qui demandaient le départ de l'archevêque.

Des responsables écartés

La crise de confiance dans laquelle s'est enlisé le diocèse strasbourgeois s'est encore aggravée depuis la semaine dernière, plusieurs responsables de premier plan de l'Église d'Alsace ayant été écartés ou mis en cause par Mgr Ravel en raison d'accusations de violences sexuelles ou de leur couverture. Peu avant l'entrée dans le Triduum pascal, l'évêque auxiliaire Christian Kratz avait été démis de ses fonctions au sein du conseil épiscopal car suspecté d'avoir mal géré le cas d'un aumônier d'un lycée de Strasbourg accusé de viol par une ancienne élève.

À lire aussi [Abus dans l'Église : où sont encore les œuvres du père Ribes ?](#)

Le 5 avril, ce fut au tour d'un vicaire général, le père Hubert Schmitt, d'être écarté du même conseil pour des accusations d'attouchements sexuels sur un mineur de 13 ans, les faits remontant à une trentaine d'années. Ce mercredi 19 avril enfin, le quotidien local *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, a publié le témoignage d'un ancien séminariste accusant le chancelier du diocèse, le père Bernard Xibaut, de s'être livré en 2006 à des « *gestes déplacés* », des caresses sur la cuisse et des embrassades – le prêtre l'ayant invité à dormir à son domicile après une soirée arrosée.

Né d'un père général, Luc Ravel avait suivi des études à l'École polytechnique avant d'être ordonné prêtre en 1988 au sein des augustiniens de la congrégation des chanoines réguliers de Saint-Victor. En 2009, il est nommé évêque aux armées par le pape Benoît XVI. Il est ensuite nommé en décembre 2016 à la tête du diocèse de Strasbourg.

« Notre diocèse traverse une crise grave qui affecte chacun des membres qui le composent, peut-on lire sur le site Internet du diocèse depuis l'annonce de la démission de son archevêque. Gardons les yeux fixés sur le Christ en le priant avec insistance pour surmonter les divisions, pour travailler au service de la paix et de l'unité qu'il a voulues. » De son côté, la Conférence des évêques de France (CEF) a réagi à cette annonce, assurant à Mgr Ravel ainsi qu'aux prêtres et aux fidèles *« sa prière et de son soutien fraternel »*.